

Aqui !

Le 19 juin 2013

Economie | Aérocampus Aquitaine s'internationalise... et se développe en France

19/06/2013 | Un bac pro franco-allemand. Ce sera l'une des grandes nouveautés d'Aérocampus à la rentrée prochaine



En un an et dix mois d'existence, Aérocampus Aquitaine, à Latresne, sur la rive droite de la Garonne, a fait la preuve que la région a une carte à jouer dans le vaste marché de la maintenance aéronautique civile. En effet, "aujourd'hui, 80% du prix de l'avion, c'est la maintenance", précise son directeur, Jérôme Verschave. La demande est forte, notamment en Asie. D'ailleurs, Aérocampus ne cesse d'étendre son rayonnement. Une filière franco-allemande

va voir le jour et un cluster Aérocampus, pour essayer ce succès, a été lancé au salon du Bourget.

C'est le 14 avril 2011, "la première fois qu'une Région reprend un centre de formation de l'Etat (un site militaire de 26 hectares de la DGA, dont 20 000m² de bâtiments, ndlr)", souligne à l'époque, Alain Rousset, président PS du Conseil régional d'Aquitaine. Au total, l'investissement de la collectivité est important : 25 millions d'euros. Mais, le pari en vaut la chandelle. L'objectif de rassembler toutes les formations du niveau Bac Pro à l'école d'ingénieur sur la maintenance aéronautique est déjà atteint. C'est le seul campus de ce type en Europe. La région, qui abrite de nombreuses entreprises leaders du secteur, Dassault, EADS, Safran..., a compris qu'il fallait se diversifier et se tourner vers l'aéronautique civile. Le marché international est colossal, 10 milliards d'euros par an, et en croissance. Au cours des cinq prochaines années, la flotte mondiale va passer de 18 000 à 25 000 avions.

Un lycée franco-allemandAujourd'hui encore, Aerocampus franchit une nouvelle étape. "Un bac pro franco-allemand en 3 ans va être lancé à la rentrée", a annoncé le directeur d'Aérocampus, Jérôme Verschave, mardi 18 juin au Bourget. La première promotion accueillera 12 élèves en septembre prochain. Ils auront 9 heures d'allemand par semaine. Sur trois ans, ils bénéficieront également de 22 semaines de stages d'immersion en Allemagne. "Cela répond à une demande des industriels d'internationalisation des formations", a-t-il expliqué. Autre grande annonce, la naissance du cluster Aerocampus qui a vocation à développer le concept en France. L'Auvergne est la première région à vouloir lancer son Aerocampus. La pose de la première pierre du bâtiment aura lieu en juillet pour une ouverture du site en 2014. Il s'agit d'une concession de la "marque". L'idée est de renforcer la notoriété d'un concept unique qui a vocation à faire parler de lui dans le monde entier.

Nicolas César

Crédit Photo : NC